Chapitre 4

Equations différentielles

4.1 Rappels d'intégration

Nous démontrerons plus tard les résultats suivants.

DÉFINITION 4.1: Primitives

Soit deux fonctions f et F définies sur un intervalle I. On dit que la fonction F est une primitive de la fonction f sur l'intervalle I si et seulement si :

- 1. la fonction F est dérivable sur I;
- 2. $\forall x \in I, F'(x) = f(x)$.

THÉORÈME 4.1: Deux primitives diffèrent d'une constante

Soit $f:I\mapsto\mathbb{R}$ une fonction définie sur un intervalle I et deux primitives $F,G:\mapsto\mathbb{R}$ de la fonction f sur l'intervalle I. Alors ces deux primitives diffèrent d'une constante:

$$\exists C \in \mathbb{R} \text{ tq} \quad \forall x \in I, G(x) = F(x) + C$$

THÉORÈME 4.2: Le théorème fondamental du calcul

- $\overbrace{\text{H1}}$ Soit un intervalle I.
- (H_2) Soit une fonction f continue sur I.

Soit un point $a \in I$. Alors la fonction

$$F: \left\{ \begin{array}{ccc} I & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & \int_a^x f(t) \, \mathrm{d}t \end{array} \right.$$

est de classe C^1 sur I et $\forall x \in I$, F'(x) = f(x). En d'autres termes, la fonction F est l'unique primitive de f qui s'annule au point a.

COROLLAIRE 4.3: Théorème fondamental deuxième forme

Soit une fonction f de classe C^1 sur le segment [a,b]. Alors la formule suivante relie f et sa dérivée par une intégrale. Pour tout $x \in [a,b]$:

$$f(x) = f(a) + \int_{a}^{x} f'(t) dt$$

4.2 Caractérisations de la fonction exponentielle

On considère un complexe $a \in \mathbb{C}$ et l'équation différentielle

$$(E): y' = ay$$

Résoudre cette équation différentielle consiste à déterminer l'ensemble \mathcal{S} des fonctions $f: \mathbb{R} \mapsto \mathbb{C}$ dérivables vérifiant:

$$\forall t \in \mathbb{R}, f'(t) = af(t)$$

Théorème 4.4: Résolution de l'équation différentielle y' = ay

$$S = \{ f_{\lambda}; \ \lambda \in \mathbb{C} \}$$

où
$$f_{\lambda}: \left\{ \begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ t & \mapsto & \lambda e^{at} \end{array} \right.$$

On se propose maintenant de déterminer les fonctions $f: \mathbb{R} \to \mathbb{C}$ vérifiant l'équation fonctionnelle:

$$\forall (t,u) \in \mathbb{R}^2, \, f(t+u) = f(t)f(u)$$

La fonction exponentielle vérifie cette propriété. Considérons maintenant une fonction quelconque f dérivable vérifiant cette propriété. On montre que:

Théorème 4.5 : Résolution de l'équation fonctionnelle f(t+u) = f(t)f(u)

- 1. S'il existe $t_0 \in \mathbb{R}$ tel que $f(t_0) = 0$, alors f est la fonction nulle.
- 2. Si f n'est pas la fonction nulle, alors f(0) = 1.
- 3. Si f n'est pas la fonction nulle, alors il existe $a \in \mathbb{C}$ tel que $\forall t \in \mathbb{R}$, $f(t) = e^{at}$.

4.3 Equations du premier ordre linéaires

DÉFINITION 4.2 : Equation différentielle générale du premier ordre

Soit $F: \mathbb{R} \times \mathbb{R} \times I \mapsto \mathbb{R}$ une fonction de trois variables où I est un intervalle de \mathbb{R} . On dit qu'une fonction $y: I \mapsto \mathbb{R}$ est une solution de l'équation différentielle

$$(E) \quad F(y',y,t) = 0$$

si et seulement si:

- 1. y est une fonction dérivable sur I;
- 2. $\forall t \in I, F(y'(t), y(t), t) = 0.$

On note S_E l'ensemble des fonctions y solutions de l'équation différentielle. On dit que deux équations différentielles sont équivalentes lorsqu'elles ont même ensemble de solutions. On appelle courbe intégrale de l'équation différentielle, une courbe représentative d'une solution $y \in S_E$.

Définition 4.3 : Problème de Cauchy

Soit $F : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \times I \mapsto \mathbb{R}$ une fonction de trois variables où I est un intervalle de \mathbb{R} . Soit $(t_0, y_0) \in I \times \mathbb{R}$ On dit qu'une fonction $y : I \mapsto \mathbb{R}$ est solution du problème de Cauchy:

(C)
$$\begin{cases} F(y',y,t) = 0 \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$$

si et seulement si:

- 1. y est une fonction dérivable sur l'intervalle I;
- 2. $\forall t \in I, F(y'(t), y(t), t) = 0;$
- 3. $y(t_0) = y_0$.

Parmi les équations différentielles du premier ordre générales, on distingue:

- Les équations du premier ordre *explicites* de la forme :

$$(E)$$
 $y' = f(y,t)$

où $f: \mathbb{R} \times I \mapsto \mathbb{R}$;

Les équations du premier ordre linéaires de la forme :

$$(E) \quad a(t)y' + b(t)y = c(t)$$

où $a,b,c:I\mapsto\mathbb{R}$ sont trois fonctions continues sur l'intervalle I;

- Les équations du premier ordre linéaires normalisées de la forme:

(E)
$$y' + \alpha(t)y = \beta(t)$$

où $\alpha, \beta: I \mapsto \mathbb{R}$ sont deux fonctions continues sur l'intervalle I.

Remarque 35. Si $y \in \mathcal{S}_E$, est une solution d'une équation différentielle explicite

$$(E) \quad y' = f(y,t)$$

alors en un point (t,y) de la courbe représentative de y, la pente de la tangente à la courbe C_y vaut f(y,t). La connaissance de la fonction f permet de tracer un champ de vecteurs. En un point (t_0,y_0) du plan on représente un vecteur de pente $f(t_0,y_0)$. Alors un point $(t_0,y(t_0))$ d'une courbe intégrale de (E), le champ de vecteurs sera tangent à la courbe. C'est l'idée de la $m\acute{e}thode$ d'Euler.

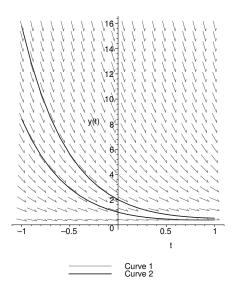


Fig. 4.1 – Champ de vecteurs et courbes intégrales

DÉFINITION 4.4 : Équations différentielles linéaires du premier ordre

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et a(t),b(t),c(t) trois fonctions continues sur I à valeurs dans \mathbb{R} ou dans \mathbb{C} . On dit qu'une fonction $y(t):I\mapsto \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) est une solution de l'équation différentielle

$$(E) \quad a(t)y' + b(t)y = c(t)$$

si:

- 1. y est une fonction dérivable sur I;
- 2. $\forall t \in I, \ a(t)y'(t) + b(t)y(t) = c(t).$

Résoudre l'équation différentielle consiste à déterminer l'ensemble des solutions S_E de l'équation différentielle (E) sur l'intervalle I.

PROPOSITION 4.6 : Si la fonction a(t) ne s'annule pas sur I, les solutions de (E) sont les solutions de l'équation normalisée :

$$(E') \quad y' + \frac{b(t)}{a(t)}y = \frac{c(t)}{a(t)}$$

Dans ce qui suit, on considère une équation différentielle normalisée de la forme:

$$(E) \quad y' + a(t)y = b(t)$$

et l'équation homogène associée (avec second membre nul) :

$$(H) \quad y' + a(t)y = 0$$

4.3.1 Résolution de l'équation homogène

$$(H) \quad y' + a(t)y = 0$$

THÉORÈME 4.7 : Solutions de l'équation homogène

Si $A: I \mapsto \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}) est une primitive de la fonction a(t) sur l'intervalle I, alors on sait écrire directement l'ensemble des solutions de l'équation homogène:

$$\mathcal{S}_H = \{ t \mapsto Ce^{-A(t)} ; C \in \mathbb{R} \}$$

(pour des solutions complexes, $C \in \mathbb{C}$).

Remarque 36. Nous verrons plus tard que l'ensemble des solutions de l'équation homogène a une structure de droite vectorielle.

Exercice 4-1

Résoudre l'équation différentielle (E): y'+y=0 sur l'intervalle $I=\mathbb{R}$. Dessiner l'ensemble des courbes intégrales. Trouver l'unique solution de (E) vérifiant y(0)=2.

■ Exercice 4-2

Résoudre l'équation différentielle $(E): (1+t^2)y'+4ty=0$ sur l'intervalle $I=\mathbb{R}$.

Exercice 4-3

Trouver toutes les fonctions $f:[0,+\infty[\mapsto\mathbb{R} \text{ continues sur l'intervalle }I=[0,+\infty[,\text{ vérifiant}:$

$$\forall x \in]0, +\infty[, 2xf(x) = 3\int_0^x f(t)dt$$

4.3.2 Résolution de l'équation avec second membre

$$(E) \quad y' + a(t)y = b(t)$$

Théorème 4.8 : Solutions de l'équation complète Si l'on connaît une solution particulière \tilde{y} à l'équation complète, on a l'ensemble de toutes les solutions :

$$\mathcal{S} = \{ t \mapsto Ce^{-A(t)} + \widetilde{y}(t) \; ; \; C \in \mathbb{R} \}$$

Remarque 37. 1. Le théorème suivant justifie qu'il existe toujours une solution particulière.

2. Nous verrons plus tard que l'ensemble des solutions a une structure de droite affine.

THÉORÈME 4.9 : Résolution du problème de Cauchy

Soit $t_0 \in I$ et $y_0 \in \mathbb{R}$. Il existe une et une seule solution de (E) vérifiant $y(t_0) = y_0$. (i.e. il existe une unique courbe intégrale de (E) passant par le point (t_0,y_0)). Cette solution est donnée sous forme intégrale:

$$y(t) = e^{A(t_0) - A(t)} y_0 + e^{-A(t)} \int_{t_0}^t e^{A(u)} b(u) \, du$$

Résolution pratique:

- 1. On résout l'équation homogène: la solution générale de l'équation homogène est de la forme $Ce^{-A(t)}$;
- 2. Y a-t-il une solution particulière évidente? On peut utiliser le principe de superposition des solutions. Si le second membre est de la forme $c(t) = c_1(t) + \cdots + c_n(t)$ et si l'on connaît des solutions particulières $\widetilde{y_1}, \ldots, \widetilde{y_n}$ des équations avec second membre $c_i(t)$, alors la fonction

$$\widetilde{y}(t) = \widetilde{y_1}(t) + \dots + \widetilde{y_n}(t)$$

est une solution particulière de l'équation (E).

3. Si l'on ne voit pas de solution évidente, on cherche une solution particulière de l'équation complète sous la forme $\widetilde{y}(t) = C(t)e^{-A(t)}$ où C(t) est une fonction vérifiant

$$C'(t)e^{-A(t)} = b(t)$$

c'est la méthode de la variation de la constante;

4. On écrit la solution générale de l'équation complète.

Exercice 4-4

Résoudre sur $I = \mathbb{R}$, l'équation différentielle

$$y' + ty = t$$

Exercice 4-5

Résoudre l'équation différentielle sur l'intervalle $I = \mathbb{R}$,

$$y' + 2xy = e^{x - x^2}$$

Exercice 4-6

Résoudre sur l'intervalle $I = \mathbb{R}$, l'équation différentielle

$$y' + y = 2e^x + 4\sin x + 3\cos x$$

4.3.3 Méthode d'Euler

On considère le problème de Cauchy pour une équation différentielle du premier ordre explicite:

$$\begin{cases} y' &= f(t,y) \\ y(t_0) &= y_0 \end{cases}$$

Même si l'équation différentielle est linéaire, sa résolution passe par un calcul de primitives, or on ne sait calculer que très peu de primitives. Lorsque l'équation différentielle est non-linéaire, il est en général impossible de déterminer la solution explicite du problème de Cauchy. On a recours à des méthodes numériques de calcul approché de solutions. La plus simple de ces méthodes est la méthode d'Euler qui se base sur une idée géométrique simple.

L'idée est d'approximer la dérivée de y au point t par un taux d'accroissement:

$$y'(t) \approx \frac{y(t+h) - y(t)}{h}$$

ou de manière équivalente, d'approximer la courbe de y par sa tangente en t_0 . Comme $\frac{y(t_0+h)-y(t_0)}{h} \approx f(t_0,y_0)$, on en déduit que $y(t_0+h) \approx y_0 + f(t_0,y_0)$. Connaissant la valeur de y en t_0+h , on peut recommencer pour obtenir une approximation de $y(t_0+kh)$.

$$y_{n+1} = y_n + hf(t_0 + nh, y_n)$$

Le réel y_n est une approximation de $y(t_0 + nh)$.

4.4 Equations différentielles du second ordre à coefficients constants

DÉFINITION 4.5 : Equation linéaire du second ordre à coefficients constants

Soient trois complexes $(a,b,c) \in \mathbb{C}$, et une fonction $f: I \mapsto \mathbb{C}$ continue sur l'intervalle $I \subset \mathbb{R}$. On dit qu'une fonction $y: I \mapsto \mathbb{C}$ est une solution de l'équation différentielle

$$(E): y'' + ay' + by = f(t)$$

 \sin

- 1. y est une fonction deux fois dérivable sur I;
- 2. $\forall t \in I, y''(t) + ay'(t) + by(t) = f(t).$

On notera S_E l'ensemble des solutions de (E) sur I.

4.4.1 Résolution de l'équation homogène

On considère l'équation homogène

$$(H): y'' + ay' + by = 0$$

et l'on note S_H l'ensemble de ses solutions sur I.

THÉORÈME 4.10 : Structure de l'ensemble des solutions

 S_H est un \mathbb{C} -ev de dimension 2. Soit

$$(C): r^2 + ar + b = 0$$

l'équation caractéristique associée. Alors :

1. Si (C) possède deux racines distinctes r_1, r_2 , alors

$$S_H = \{ Ae^{r_1t} + Be^{r_2t} \mid (A,B) \in \mathbb{C}^2 \}$$

2. Si (C) possède une racine double $r \in \mathbb{C}$, alors

$$\mathcal{S}_H = \{ Ae^{rt} + Bte^{rt} \mid (A,B) \in \mathbb{C}^2 \}$$

THÉORÈME 4.11 : Solutions réelles de l'équation homogène

Lorsque $(a,b) \in \mathbb{R}^2$, on cherche des solutions $y: I \mapsto \mathbb{R}$ réelles. L'ensemble des solutions réelles est un \mathbb{R} -ev de dimension 2. On considère l'équation caractéristique

$$(C) \quad r^2 + ar + b = 0$$

1. Si (C) possède deux racines réelles distinctes r_1, r_2 , alors

$$S_H = \{ Ae^{r_1t} + Be^{r_2t} \mid (A,B) \in \mathbb{R}^2 \}$$

2. Si (C) possède une racine double $r \in \mathbb{R}$, alors

$$\mathcal{S}_H = \{ Ae^{rt} + Bte^{rt} \mid (A,B) \in \mathbb{R}^2 \}$$

3. Si (C) ne possède pas de racines réelles, mais deux racines complexes conjuguées r_1+ir_2 et r_1-ir_2 , alors

$$\mathcal{S}_{H} = \{ Ae^{r_{1}t}\cos(r_{2}t) + Be^{r_{1}t}\sin(r_{2}t) \mid (A,B) \in \mathbb{R}^{2} \}$$

Exercice 4-7

Résoudre $y'' = \omega^2 y$ et $y'' = -\omega^2 y$ (solutions réelles).

Exercice 4-8

Résoudre y'' - 4y' + 13y = 0 (solutions réelles).

Exercice 4-9

Résoudre y'' - 4y' + 4y = 0 (solutions réelles).

4.4.2 Résolution de l'équation avec second membre exponentielle-polynôme

On considère l'équation complète

$$(E) \quad y'' + ay' + by = f(t)$$

avec $(a,b)\in\mathbb{C}^2$ et $f(t)=\sum_{k=1}^n e^{m_kt}P_k(t)$ où $m_k\in\mathbb{C}$ et $P_k(t)$ est un polynôme en t.

THÉORÈME 4.12 : Structure de l'ensemble des solutions

Soit \widetilde{y} une solution particulière de (E). L'ensemble \mathcal{S}_E des solutions de (E) est un espace affine de dimension 2 (sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) et

$$S_E = \{Ay_0^1(t) + By_0^2(t) + \widetilde{y}(t); (A,B) \in \mathbb{K}^2\}$$

où y_0^1 et y_0^2 forment une base de \mathcal{S}_H .

Théorème 4.13 : Principe de superposition

Si $f(t) = f_1(t) + \cdots + f_n(t)$ et si $\widetilde{y}_i(t)$ est une solution particulière de l'équation avec second membre $f_i(t)$, alors

$$\widetilde{y}(t) = \sum_{i=1}^{n} \widetilde{y}_i(t)$$

est une solution particulière de l'équation avec second membre f(t).

Recherche pratique d'une solution particulière

THÉORÈME 4.14 : Recherche d'une solution particulière complexe

On sait trouver une solution particulière complexe pour un second membre de la forme:

$$f(t) = \sum_{k=1}^{n} e^{m_k t} P_k(t), \quad m_k \in \mathbb{C}, P_k \in \mathbb{C}[X]$$

- 1. En utilisant le principe de superposition, on se ramène à chercher une solution particulière pour un second membre de la forme $f(t) = e^{mt}P(t)$.
- 2. Si m n'est pas racine de l'équation caractéristique, il existe une solution particulière de la forme

$$\widetilde{y}(t) = e^{mt}Q(t)$$
 avec $\deg(Q) = \deg(P)$

3. Si m est racine simple de (C), il existe une solution particulière de la forme

$$\widetilde{y}(t) = e^{mt}Q(t)$$
 avec $\deg(Q) = \deg(P) + 1$ et $Q(0) = 0$

4. Si m est racine double de (C), il existe une solution particulière de la forme

$$\widetilde{y}(t) = e^{mt}Q(t)$$
 $Q''(t) = P(t)$

THÉORÈME 4.15: Recherche d'une solution particulière réelle

On sait trouver une solution particulière réelle pour un second membre de la forme:

$$f(t) = \sum_{k=1}^{n} e^{m_k t} P_k(t) \quad m_k \in \mathbb{R}, \ P_k \in \mathbb{R}[X]$$

avec la même méthode que pour la recherche d'une solution complexe. On sait également trouver une solution particulière réelle pour un second membre de la forme:

$$f(t) = \sum_{k=1}^{n} e^{\alpha_k t} \left[P_k(t) \cos(\beta_k t) + Q_k(t) \sin(\beta_k t) \right] \quad \alpha_k, \beta_k \in \mathbb{R}, \ P_k, Q_k \in \mathbb{R}[X]$$

1. Par le principe de superposition, il suffit de trouver une solution particulière avec un second membre de la forme

$$f(t) = e^{\alpha t} [P(t)\cos(\beta t) + Q(t)\sin(\beta t)] \quad \alpha, \beta \in \mathbb{R}, P, Q \in \mathbb{R}[X]$$

2. Si le complexe $m=\alpha+i\beta$ n'est pas racine de l'équation caractéristique, il existe une solution réelle de la forme :

$$\widetilde{y}(t) = e^{\alpha t} [A(t)\cos(\beta t) + B(t)\sin(\beta t)] \text{ avec } A, B \in \mathbb{R}_n[X] \text{ où } n = \max(\deg P, \deg Q)$$

3. Si le complexe $m=\alpha+i\beta$ est racine de l'équation caractéristique, il existe une solution réelle de la forme :

$$\widetilde{y}(t) = e^{\alpha t} [A(t)\cos(\beta t) + B(t)\sin(\beta t)] \text{ avec } A, B \in \mathbb{R}_n[X]$$

où $n=1+\max(\deg P,\deg Q)$ et A(0)=B(0)=0.

Exercice 4-10

Résoudre $y'' - y' - 2y = 3e^t + 1$ (solutions réelles).

Exercice 4-11

Résoudre $y'' - 4y' + 4y = (t^2 + 1)e^{2t}$ (solutions réelles).

Exercice 4-12

Résoudre $y'' + 2y' + 5y = \cos^2 t$ (solutions réelles).